AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 11-8-65 405265

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE
(SEINE, SEINE-&-OISE, SEINE-&-MARNE, EURE-&-LOIR, EURE, OISE)

ABONNEMENT ANNUEL 15 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, **47 Av. Paul-Doumer, MONTREUIL-s-BOIS (Seine) - AVR 76-71**
C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN n° 59

10 AOUT 1965

LE DEFANAGE CHIMIQUE DES FANES DE POMMES DE TERRE DE CONSOMMATION.

Les pluies abondantes et prolongées de la dernière décade de juillet et début août ont favorisé le développement du Mildiou de la pomme de terre.

Cette maladie prend une importance particulièrement inquiètante dans les plantations en terre lourde et humide, dans les bas-fonds, où l'on peut craindre comme en 1963 son extension aux tubercules et les pertes qui peuvent en résulter.

Un traitement fongicide peut encore être envisagé sur les cultures les plus tardives. Toutefois, en raison de l'état de la végétation qui a atteint partout son développement maxima, l'efficacité de ce traitement sera probablement limitée malgré les soins apportés pour son application et la qualité des produits utilisés. La protection du feuillage de l'intérieur des plants contre le Mildiou est difficile à obtenir.

La contamination des tubercules se fait par les spores ou conidies nées sur les fanes et entraînées dans le sol par l'eau de pluie. Elle peut également se produire lors de l'arrachage lorsque celui-ci est effectué avant le dessèchement total des fanes atteintes de Mildiou.

L'infection des tubercules est caractérisée par une coloration brun violacée de la pulpe, à partir des points de pénétration du germe de Mildiou, qui peut s'étendre plus ou moins profondément. Des organismes secondaires, moisissures, bactéries, qui envahissent les parties du tubercule altérées par le Mildiou, précipitent sa pourriture. En 1963, dans la région parisienne, plus de 50 % de tubercules étaient, dans certains cas, déjà pourris lors de l'arrachage.

La contamination des tubercules résultant de l'attaque des fanes, seule la protection de celles-ci par des traitements fongicides est susceptible de la prévenir. Si cette protection ne peut être assurée jusqu'en fin de végétation, cas fréquent les années à été très pluvieux, c'est l'élimination des fanes qui doit être envisagée en temps opportun.

La destruction des fanes en vue de stopper une attaque tardive de Mildiou se fait par moyens chimiques. Les produits ci-après appliqués en pulvérisation :

- Chlorate de soude	:	15 à 20 kg. de m.a.,	800 à 1.000	l.de bouillie hectare
- Diquat	:	1 à 1,2 kg. "	500 à 600	" "
- DNBP ou Dinosèbe	:	2 à 2,5 " "	800 à 1.000	" " .

donnent des résultats satisfaisants. L'un d'eux, le Diquat, qu'il est préférable d'appliquer par temps couvert mais non pluvieux, a une action très rapide, qualité à retenir en raison du but recherché, et ne laisse aucun résidu dans les terres traitées, ce qui n'est pas le cas, surtout par temps sec, pour le Chlorate de soude. P117

L'emploi d'autres produits choisis parmi les herbicides totaux agissant exclusivement par contact et se dégradant très rapidement, pourrait éventuellement être envisagé.

La destruction des fanes alors qu'elles sont encore vertes entraîne obligatoirement un arrêt de croissance des tubercules. On peut cependant considèrer que dans la plupart des plantations à récolter en septembre, les tubercules ont atteint vers la mi-

août un calibre moyen acceptable et que la diminution de rendement résultant du défanage prématuré est de faible importance. Cette diminution est le plus souvent nettement inférieure à celle qui pourrait résulter de la destruction partielle de la récolte par le Mildiou. Elle est d'ailleurs compensée par l'obtention d'une récolte saine et de bonne conservation.

AVERTISSEMENTS

CULTURES FRUITIERES

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES.

Les températures basses ont retardé la sortie des derniers papillons du 1er vol. Dans les vergers proches de fruitiers ou de centre de stockage, il est prudent de continuer la protection. Le 2ème vol n'est pas commencé.

TAVELURE : En présence de taches, appliquer un fongicide.

MILDIOU

POMMES DE TERRE

La situation se présente de différentes manières suivant la localisation des cultures et la pluviométrie passée. Certains champs assez peu atteints peuvent être traités afin d'obtenir un prolongement de végétation précèdant le défanage (se méfier des cultures proches pouvant être très atteintes).

Partout où la maladie est généralisée, il convient de défaner.

INFORMATIONS

CULTURES FRUITIERES

- PSYLLES : La présence de Psylles a été remarquée. Etant donné le danger présenté par des infestations d'automne, intervenir si nécessaire.

VIGNE

- MILDIOU : A la suite des nombreuses pluies, des repiquages ont pu se produire. Les traitements devront être poursuivis jusqu'à fin août.

- VERS DE LA GRAPPE : Des éclosions sont possibles, assurer une protection sérieuse des grappes.

CULTURES LEGUMIERES

- MILDIOU DE LA TOMATE : Continuer les traitements.

- SEPTORIOSE DU CELERI : Dès l'apparition des taches, il convient d'appliquer des pulvérisations abondantes tous les 8 - 10 jours avec un des produits suivants : Cuivre - Captane - Carbatène - Cuprobame - Doguadine - Manèbe - Mancozèbe - Oxynate de cuivre - Phaltane - Thirame - Zirame.

L'Ingénieur et l'Agent Technique chargés des Avertissements Agricoles,

H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

G. BERGER.

Dernière Note : Bulletin 58 - Supplément 1 - du 26 juillet 1965.

Imprimerie de la Station de l'Ile-de-France - Directeur-Gérant : L. Bouyx.
47, Avenue Paul Doumer à Montreuil-sous-Bois (Seine).